

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 29 (2017)
Heft: 115

Artikel: "Think first, then submit"
Autor: Egger, Matthias
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-821778>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Think first, then submit»

Par Matthias Egger

Aujourd'hui, l'International Journal of Research on Neuroscience m'invite à soumettre un article pour rendre mes «résultats révolutionnaires» accessibles à un large public. En libre accès, bien entendu. Aux yeux du rédacteur en chef, je suis un «honorable chercheur» et un «leader du domaine», et cela bien que je n'aie jamais

Manu Friederich

mené de recherche en neurosciences. Pas de doute: il s'agit d'une «revue prédatrice» qui, avec un modèle abusif de publication en libre accès, souhaite faire paraître des articles contre rémunération. Et cela sans évaluation sérieuse par des pairs, ni accompagnement rédactionnel d'un éditeur compétent.

Il existe aujourd'hui environ 8000 de tels journaux produisant plus de 400 000 articles par an (BMC Medicine 2015, 13:230). Elles ne constituent non seulement un fléau pour nos boîtes e-mail, mais encore une menace pour l'intégrité scientifique et pour le modèle de publication en libre accès, soutenu par le FNS et de nombreux autres bailleurs de fonds.

Contrairement à une opinion répandue, le problème ne concerne pas que des régions telles que l'Afrique, la Chine ou l'Inde. Une nouvelle étude a examiné 2000 articles de biomédecine parus dans 200 revues prédatrices (Nature 2017, 549:23). Environ un quart de leurs auteurs princi-

paux étaient originaires des Etats-Unis et d'autres pays occidentaux, et les National Institutes of Health le bailleur de fonds le plus cité. Les auteurs de l'étude demandent que les instituts de soutien à la recherche n'octroient pas de subventions pour la publication d'articles dans de telles revues et que les listes de publications des scientifiques qui les sollicitent ne mentionnent pas de revues douteuses.

«Les auteurs doivent reconnaître les revues prédatrices et les éviter.»

La Suisse et le FNS sont-ils également concernés? Il est presque certain que oui. Nous analyserons donc sous cet angle nos propres données et celles de l'étude de Nature accessibles au public. Le FNS peut et veut contrôler, mais à mon sens la responsabilité incombe en premier lieu aux auteurs. Ils doivent reconnaître les revues prédatrices et les éviter. Le site Internet thinkchecksubmit.org constitue une ressource importante et propose une checklist pour soutenir les chercheuses et chercheurs moins expérimentés dans le choix des publications adaptées et fiables pour leurs articles. Aidez à faire connaître cette initiative: téléchargez le poster et accrochez-le à côté de la machine à café.

Matthias Egger est président du Conseil national de la recherche et épidémiologiste à l'Université de Berne.

Jusqu'en mai 2018

Oui, mais non!

Fake news en science, robots, et bébés-éprouvette sont au menu des cafés scientifiques.

[Musée d'histoire des sciences de Genève](#)

Jusqu'en juillet 2018

Une exploration de la conscience

Une exposition pour cerner la manière dont émergent perceptions, illusions et rêves.

[Musée de la main, Lausanne](#)

Jusqu'au 5 août 2018

L'homme pris dans la mesure du temps

Des peintures préhistoriques au smartphone: le Musée de l'Homme explore l'influence de la mesure du temps.

[Kulturama, Zurich](#)

8 décembre 2017

Menace sur la liberté académique

Des solutions pour répondre aux pressions grandissantes sur la liberté académique.

[Berne](#)

22 janvier 2018

La science et l'agenda 2030

Comment la science peut contribuer aux 17 objectifs de développement durable fixés par la communauté internationale.

[Berne](#)

9 février 2018

Les services écosystémiques

Le 18e Forum suisse de biologie de la conservation examine comment les services écosystémiques peuvent être traduits en stratégies politiques.

[Berne](#)

Read Horizons online in English

Read | Share | Comment

horizons

www.horizons-mag.ch

[@horizons_en](https://twitter.com/horizons_en)

[horizonsmagazine](https://www.facebook.com/horizonsmagazine)